

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 15
Bruxelles, mai 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, n° 15
Brussel, Mei 1955.

ATALOPHLEBIOIDES INEQUALIS SP. NOV.
EPHEMEROPTERE LEPTOPHLEBIIDÆ NOUVEAU
DE MADAGASCAR,

par Georges DEMOULIN (Bruxelles).

On ne connaissait jusqu'à présent qu'un seul Leptophlébiide de la faune malgache : *Hagenulus turbinatus* ULMER. Encore, cette espèce, d'ailleurs apparemment rare, n'était-elle pas de Madagascar, mais des Iles Comores (1).

Dans un petit matériel fortement abîmé par dessiccation accidentelle, et qu'accompagnait une étiquette effacée où ne se lisait plus avec certitude que le mot « Madagascar », j'ai trouvé plusieurs larves, à divers stades de développement, que leurs caractères morphologiques ne permettent pas d'attribuer à une espèce connue, mais qui appartiennent très vraisemblablement au genre *Atalophlebioides* PHILLIPS. Ce genre, connu déjà de Nouvelle-Zélande, d'Australie et du Chili, est nouveau pour la faune malgache.

Atalophlebioides inequalis sp. nov.

(Figs. 1-2.)

Imago et subimago. — Inconnus.

Larve. — Aspect général classique des *Atalophlebioides* néo-zélandais, de même que les pièces buccales. Labre plus large

(1) *Hagenulodes braueri* ULMER, des Seychelles, appartient à la faune éthiopienne.

d'un tiers que le clypeus et un peu plus de moitié aussi large que la tête; de forme générale trapézoïdale, ou mieux, irrégulièrement hexagonale, à bord antérieur légèrement émarginé médianement. Mandibules à bord externe régulièrement arrondi; trois

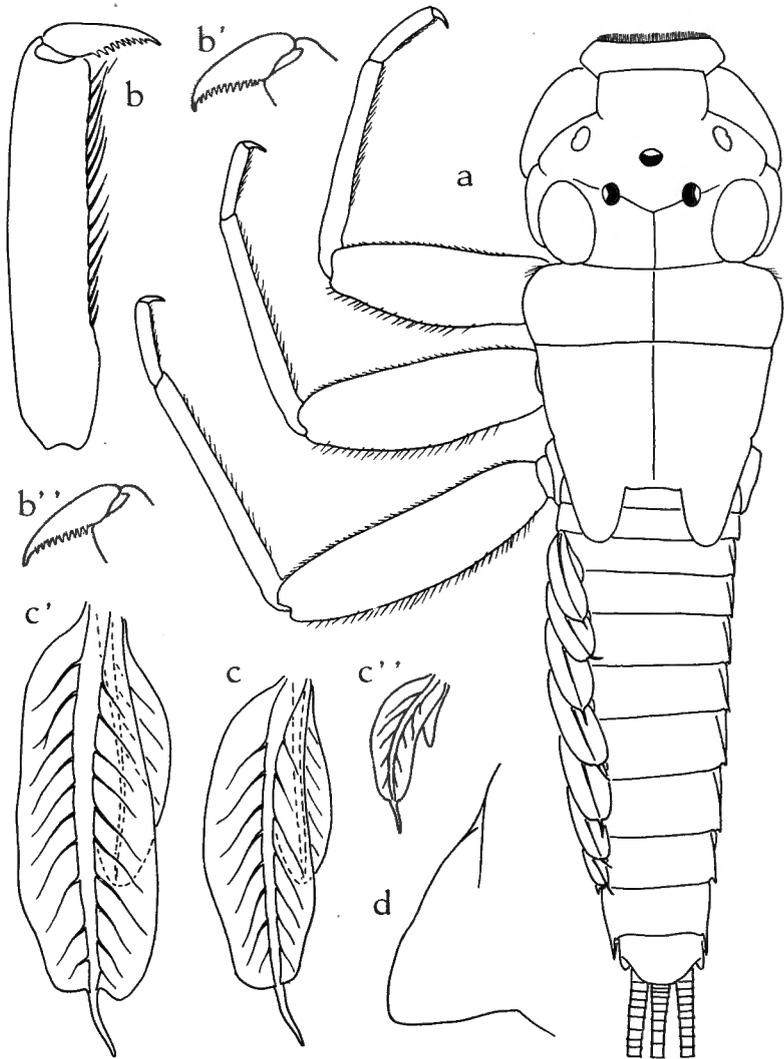


Fig. 1. — *Atalophlebioides inequalis* sp. nov., larve holotype.

- a. — Vue générale; $\times 19$. b, b', b''. — Tarse et ongle I, ongles II et III; $\times 100$. c, c', c''. — Trachéobranchies droites I, IV, et VII; $\times 46$.
d. — Ptérothèque II gauche; $\times 72$.

dents à chaque canine; une longue apophyse mobile contre la prosthéca. Palpe maxillaire tri-articulé, à deux premiers articles subégaux, le 3^e un tiers plus court. Palpe labial également tri-articulé, premier article renflé, le 2^e subcylindrique et de même longueur que le précédent, le 3^e moitié plus court. Hypopharynx à lobe médian pourvu d'une paire de prolongements latéraux cornus.

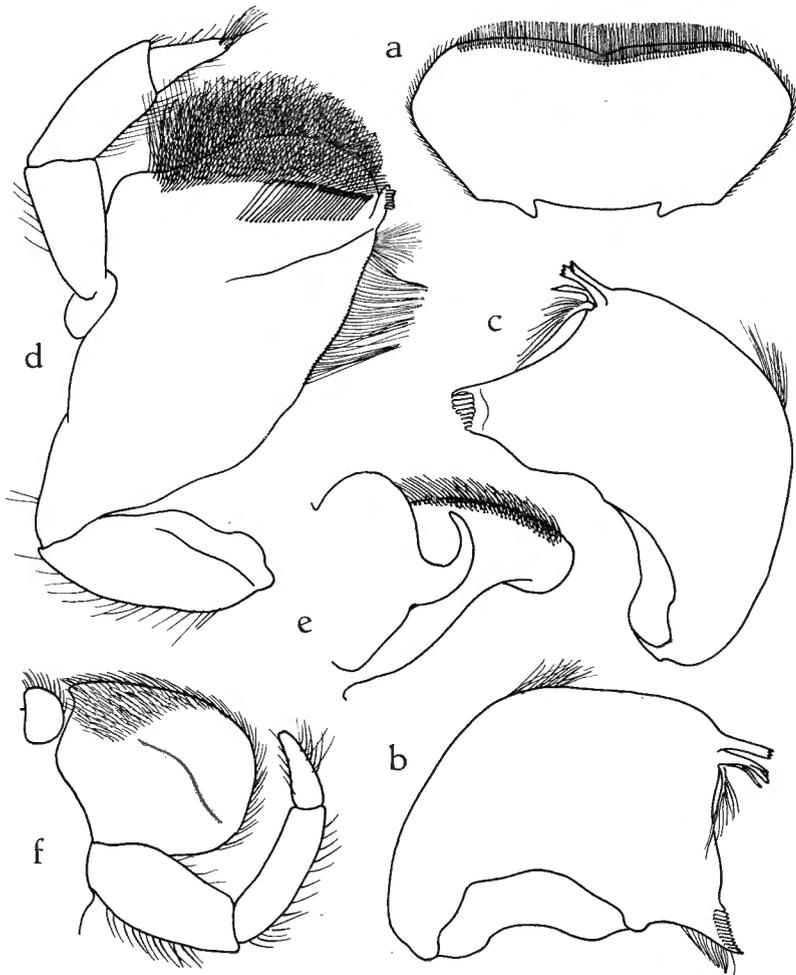


Fig. 2. — *Atalophlebioides inequalis* sp. nov., larve holotype, pièces buccales (vue ventrale, sauf le labre); $\times 50$.

a. — Labre. b. — Mandibule droite. c. — Mandibule gauche. d. — Maxille droite. e. — Hypopharynx, moitié gauche. f. — Labium moitié gauche.

Pattes croissant en longueur d'avant en arrière; tibias et fémurs subégaux, valant trois fois les tarses. Ongles assez courts, régulièrement denticulés au bord interne.

Ptérothèques II présentes, à bord costal onduleux (SC doit atteindre l'apex de l'aile).

Abdomen dépourvu de pointes latéro-postérieures, sauf sur les segments 8 et 9 où il y en a de courtes. Sept paires de trachéobranches, sur les segments abdominaux 1-7. Elles sont toutes semblables, doubles, la lame externe grossièrement quadrangulaire arrondie, prolongée par un court filament situé au bout d'une grosse trachée médiane porteuse de nombreuses branches. La lame interne est près de moitié plus courte, en forme de feuille, et dépourvue de prolongement filiforme. La taille des trachéobranches augmente de la première paire à la quatrième, puis diminue jusqu'à la septième, qui est plus de moitié plus courte que la première et vaut environ le tiers de la quatrième. Cette différence de longueur et de forme existant entre la lame interne et la lame externe de chaque trachéobranche doit probablement avoir une valeur spécifique, comme elle l'a chez *Adenophlebia auriculata* EATON par exemple.

Taille. — Les exemplaires que j'ai examinés, et qui sont tous immatures, ont une longueur qui varie de 2,5 à 6,5 mm (sans les cerques, qui sont brisés).

Matériel. — 1 larve, holotype, en préparations microscopiques; 23 larves, paratypes, replacées en alcool après dessiccation accidentelle. A l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.